

Résistance linguistique au pays de Jaurès

A l'invitation de l'Association « Jean Jaurès Tarn » www.ajet.fr et de la « Fédération Syndicale Unitaire », Matthieu Varnier, secrétaire général du COURRIEL et jeune chercheur en robotique, a présenté une conférence dans un auditorium de l'université d'Albi.

Alignant les faits et usant tantôt du mode ironique, tantôt du mode analytique, notre ami a mis en lumière les innombrables attaques contre notre langue et notre culture ; il a montré qu'il s'agissait là, non pas d'une simple mode passagère, mais d'une *politique d'arrachage linguistique* au profit du « tout-anglais » entrepreneurial promu par le gouvernement Sarkozy, le MEDEF et l'Union européenne.

Le but de cette américanisation massive de notre langue et de nos esprits est de conforter le marché unique capitaliste, de détruire les repères républicains de notre peuple, de discriminer le peuple français sur son propre sol en détachant l'« élite » anglophone des couches populaires, et d'imposer sournoisement et de façon totalitaire la pensée unique néolibérale (quoi de plus censuré en France, en pleine campagne présidentielle, que le débat sur la politique linguistique ?). Le conférencier a fini sur un appel à la résistance linguistique sur le plan personnel (employons tous systématiquement le mot français, y compris en affrontant les anglicismes à la mode), sur le plan local et sur le plan national.

En réponse aux questions de l'auditoire, attentif et bienveillant, le secrétaire général du COURRIEL a montré qu'il n'existait pas d'apprentissage « purement technique » d'une langue. Il a aussi montré que la sauvegarde du français n'était en rien concurrente de la défense de l'occitan : ce dernier serait rapidement éradiqué si le tout-anglais parvenait à marginaliser la langue internationale de la francophonie, parlée ou apprise par des centaines de millions de gens dans le monde (l'exemple de Jaurès, locuteur fidèle de l'occitan et grand orateur francophone s'il en fut, prouve que les résistances linguistiques doivent s'additionner et non se soustraire face à l'ennemi principal qu'est l'entreprise mondiale de destruction de la diversité culturelle et linguistique).

Belle activité d'ensemble du COURRIEL qui, dans la dernière période, a notamment tenu un stand à Lens, au forum des associations, et qui vient d'écrire à tous les « présidentiables » et organisations se réclamant de la gauche pour les inviter à prendre enfin à bras-le-corps la résistance linguistique. Cerise sur le gâteau, un article récent du « Times » (eh oui !) met en lumière l'activité du COURRIEL à travers l'entretien qu'a eu son correspondant à Paris avec Gaston Pellet, membre du bureau de notre association et auteur d'un article de référence dans le « Monde diplomatique » intitulé « Les élites sacrifient la langue française ». Et si l'ennemi principal était désormais dans notre propre pays sous la forme de ces « élites » aussi snobs que profondément vulgaires, qui prônent à la fois la xénophobie d'Etat contre les travailleurs immigrés francophones et l'autophobie nationale contre un pays qu'ils jugent « ringard » en raison de son attachement obstiné à l'indépendance nationale, au progrès social, aux services publics et... à la langue de Molière ?

Compte-rendu réalisé par Georges Gastaud, présent à titre amical et touristique, dans la salle de conférence.